

## L'atelier de Bruegel : rue des Bogards à deux pas de la Fleur en papier doré - 24.6.2021

[Jean Bastiaensen](#) a prouvé que Pieter Bruegel résidait rue des Bogards, près de la Senne populeuse, et non la très bourgeoise rue Haute. Plus exactement, à l'emplacement de [la fresque](#) au coin de la rue du Midi faisant face à l'Académie des Beaux-Arts.

Il déménagea Bruxelles en 1563 au début des troubles religieux.

Son atelier se trouvait en face du couvent des Bogards que les Franciscains vivant d'aumônes avaient remplacés. Le régime français perpétua peut-être une tradition en le rebaptisant « hospice des enfants de la patrie ». La chapelle insérée dans l'Académie est le seul témoin de ce couvent.

A Bruxelles, Bruegel connut successivement la « furie iconoclaste » (1566) et la décapitation sur la Grand-Place des comtes d'Egmont et de Hornes (1568), soit un avant son décès précoce.

Fait étrange, les Calvinistes qui régentaient Bruxelles se réunirent en 1579 dans la maison appelée *Schavershuuse* également située en face du couvent des Bogards. Était-ce dans l'ancien atelier du peintre ou de sa famille, son épouse étant décédée l'année précédente ?

Toujours est-il que deux œuvres semblent faire allusion aux sympathies « hérétiques » de Bruegel. [Les Mendiants](#) : ils portent une queue de renard, signe de ralliement des Gueux, surnom des protestants. Et [La Prédication de Saint-Jean Baptiste](#) qui serait une allusion aux « prêcheurs des haies », les protestants investissant les clairières comme lieu de culte. Dans le prolongement du bras du prédicateur, il se pourrait que [le peintre](#) se soit représenté avec sa célèbre barbe blanche. Dans la vie quotidienne, Bruegel était d'apparence tranquille, sage et discrète malgré son goût pour la farce en famille. Un comportement prudent en ces temps de répression féroce ?

Aujourd'hui, rue de la Gouttière, [trois maisons classées](#) mais délabrées sont quasi contemporaines du peintre.

Sur un plan de 1572, j'ai entouré l'église de la Chapelle (sa paroisse), le Manneken-Pis qui se dressait sur la voirie et l'emplacement de son atelier (à gauche) face au couvent. La rue vers le Sablon est l'actuelle rue des Alexiens. Le fil bleu montre le chemin emprunté par le peintre du petit peuple qui menait au Pajottenland et ses fêtes endiablées : le pont sur la Petite Ile de la Senne (actuelle place Fontainas) et la rue d'Anderlecht.

**[un film à voir](#) absolument**

Joël Goffin

